

# JOCELYNE SAUCIER



Née au Nouveau-Brunswick, Jocelyne Saucier habite au Québec, en Abitibi. La romancière récipiendaire de l'Ordre des arts et des lettres du Québec a fait des études en sciences politiques, du journalisme et publié cinq livres, tous aux Éditions XYZ.

Son premier roman, *La vie comme une image*, paraît en 1996 : de l'inquiétante histoire familiale, on dira qu'il s'agit d'un "thriller subtil qui se compare avantageusement à Poe et à Hitchcock à leur meilleur" (Eryn LeMesurier, *Woman's Post*). Finaliste au prix du Gouverneur général cette année-là, le roman révèle le talent remarquable de Jocelyne Saucier.

Quatre ans plus tard, au tournant du millénaire, son roman *Les héritiers de la mine* (finaliste au prix France-Québec) arrive en librairie. La saga familiale aux dimensions mythologiques, imprégnée d'un univers minier, sera accueillie par des critiques enthousiastes. L'appel sera entendu à travers le monde, puisque huit éditions étrangères paraîtront dans les années suivantes, notamment des traductions ukrainienne, catalane, allemande et italienne.

Les attentes sont donc grandes lorsque paraît, en 2006, *Jeanne sur les routes*, fiction qui nous raconte, à travers le parcours de Jeanne Corbin, le passé marxiste de Rouyn, au début des années 1930. En nous faisant découvrir les passions et tensions qui ont agité le Klondike abitibien, lieu de métissage idéologique unique, la romancière nous amène à vivre avec son héroïne des épisodes forts, trop peu connus, de notre histoire collective. Le roman figurera parmi la sélection du Prix des libraires du Québec en plus d'être finaliste au prix Ringuet et au Prix du Gouverneur général.



Viendra ensuite la consécration, avec l'incontournable *Il pleuvait des oiseaux*, son ode à la liberté parue en 2011, qui raflera tous les honneurs et dont plus de 250 000 exemplaires ont été vendus, à ce jour, à travers le monde, en quelque 18 langues. Ce roman puissant, mettant en scène des ermites ayant choisi la liberté offerte par une vie anonyme au cœur des forêts du Nord, sera entre autres lauréat du Prix des collégiens du Québec ainsi que de son édition de la décennie, du Prix des lecteurs Radio-Canada, du Prix littéraire France-Québec, du Prix du Grand public du Salon du livre de Montréal, du Prix Ringuet, et du Prix des 5 continents de la Francophonie.

De cette œuvre bouleversante, qui marque et enchante les esprits, Louise Archambault tirera en 2019 une magnifique adaptation cinématographique (*Iris* du Prix du public, Dragon du Meilleur Film International du Göteborg Film Festival, Prix du public du Hudson Film Festival, Grand Prix du jury du Festival du film canadien de Dieppe) mettant en vedette Andrée Laporte (*Iris* de la meilleure interprétation féminine), Gilbert Sicotte (*Iris* de la meilleure interprétation masculine et Prix d'interprétation masculine du Festival du film canadien de Dieppe), Rémy Girard (Prix Écrans Canadiens de la meilleure interprétation masculine dans un rôle de soutien) et Eve Landry.

En 2020, l'attente du lectorat de Jocelyne Saucier était récompensée avec la parution de *À train perdu*, un roman qui nous entraîne, avec son narrateur anonyme, sur les traces de Gladys Comeau, femme partie à la poursuite de son bonheur sur ces rails qui tissent encore et toujours leur toile entre les communautés minières du Nord et les centres urbains du Sud. "Entre l'histoire ferroviaire du pays et la quête de sens que nous offre Jocelyne Saucier", relève Nathalie Collard dans les pages de *La Presse*. Du school train qui ont hébergé l'enfance de la protagoniste à ce Transcontinental que le narrateur aspire à sauver par son récit, nous nous y familiarisons en effet avec la gloire et le déclin de lignes de train ayant permis des modes de vie singuliers, des amitiés.

Gardienne de la souvenance, Jocelyne Saucier nous raconte le monde avec une humanité déconcertante. En 2021, l'Ordre des arts et des lettres du Québec soulignait sa contribution à notre patrimoine littéraire en mentionnant que "Si Jocelyne Saucier a toujours su qu'elle voulait écrire, nous ne pouvons qu'espérer qu'elle veuille écrire encore longtemps."



## **RECONNAISSANCE DE L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE**

- Récipiendaire de L'Ordre des arts et des lettres du Québec 2021

## **PRIX ET HONNEURS REÇUS PAR DES ROMANS**

À TRAIN PERDU, roman, XYZ Éditeur, collection Romanichels, Montréal, 2020, 264 p.

- Mention d'excellence au Prix littéraire des Écrivains francophones d'Amérique 2021

IL PLEUVAIT DES OISEAUX, roman, XYZ Éditeur, collection Romanichels, Montréal, 2011, 179 p. ; Denoël, Paris, 2013, 203 p. ; Folio, Paris, 2014

- Lauréat du Prix des cinq continents de l'Organisation internationale de la francophonie 2011
- Lauréat du Prix des collégiens 2012
- Lauréat Prix littéraire des collégiens du Québec en Suède 2012
- Lauréat du Prix des lecteurs de Radio-Canada 2012
- Lauréat du Prix les irrésistibles 2012
- Lauréat du Prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec 2012
- Lauréat du Prix des lecteurs La Presse / Salon du livre de Montréal 2012
- Lauréat du Prix France-Québec 2012
- Lauréat du Prix des collégiens de Suède 2013
- Lauréat du Prix de la décennie des collégiens 2013

JEANNE SUR LES ROUTES, roman, XYZ Éditeur, collection Romanichels, Montréal, 2006, 143 p. ; Bibliothèque québécoise, Montréal, 2018, 160 p.

- Finaliste au Prix littéraire du Gouverneur général du Conseil des arts du Canada 2006
- Sélection du Prix des libraires du Québec 2007

LES HÉRITIERS DE LA MINE, roman, XYZ Éditeur, collection Romanichels, Montréal, 2000, 197 p. ; Bibliothèque québécoise, Montréal, 2013, 211 p.

- Lauréat prix France-Canada 2015

LA VIE COMME UNE IMAGE, roman, XYZ Éditeur, collection Romanichels, Montréal, 1996, 104 p. ; Bibliothèque québécoise, Montréal, 2014, 112 p.

- Finaliste au Prix littéraire du Gouverneur général du Conseil des arts du Canada 1996

